

# L'émergence d'un nouveau modèle de traduction – théorie et pratique de la traduction multimodale sur l'exemple de la traduction en français de l'album *Kłopot* d'Iwona Chmielewska

Towards newly emerging translation model –  
theory and practice of multimodal translation  
at the example of translation of the picturebook  
*Kłopot* by Iwona Chmielewska into French

Anna Kochanowska

Université Nicolas Copernic de Toruń

[annakochanowska@umk.pl](mailto:annakochanowska@umk.pl)

<https://orcid.org/0000-0001-8737-3309>

## Abstract

Translation activity is traditionally perceived as monomodal, focused on the written or spoken word. However, the evolution of contemporary societies, increasingly visual, often pushes the translator to work on a multimodal product, where language is only one of the modes of communication, hence the emergence of models of multimodal translation. The present contribution studies the literary multimodal translation model based on the album *Kłopot* by Iwona Chmielewska, world-renowned author and illustrator. The contribution hopes to demonstrate the challenges and opportunities of the multimodal translation workshop, seen as a growing professional activity in today's multimodal societies.

**Keywords:** multimodality, multimodal translation, multimodal literary translation, text-image relations, Iwona Chmielewska

La pratique de la traduction dans les sociétés contemporaines subit des changements orchestrés par l'arrivée de nouvelles technologies de communication. Des images,

mouvements, gestes apparaissent fréquemment dans les textes hybrides qui mêlent ainsi le verbal et le non-verbal. Dans leur quotidien, les professionnels de la traduction travaillent sur les pages web, jeux d'ordinateur, catalogues, panneaux publicitaires ou médias sociaux. Même là où le verbal domine toujours, il ne reste souvent que l'un des modes de communication, agissant avec et en relation d'influence réciproque avec d'autres ressources sémiotiques (Dicerto, 2018). La multimodalité, comprise de façon sommaire comme une combinaison d'au moins deux systèmes sémiotiques dans la création d'un produit/événement (Kress & Van Leeuwen, 2001), émerge par conséquent comme une réalité et un défi dans la pratique de la traduction – son incorporation dans le champ des études traductologiques est ainsi inévitable (Jewitt, 2017).

La présente étude, même si sa portée reste limitée, espère démontrer l'utilité des approches multimodales dans l'analyse des textes sources multimodaux (TSM) et propose d'intégrer certains concepts multimodaux à un modèle de processus de traduction, afin de pouvoir évaluer les textes d'arrivée multimodaux (TAM). Des fragments de l'album pour enfants *Kłopot* d'Iwona Chmielewska, tout comme sa traduction française, serviront ici de matériel d'analyse pour illustrer les apports possibles de l'analyse multimodale à la théorie et aux pratiques de traduction.

## 1. TOURNANT MULTIMODAL

Les études en traduction multimodale combinent forcément deux vastes champs de recherche : celui des études en traduction et celui des études multimodales. L'un et l'autre unissent des chercheurs et des praticiens de plusieurs disciplines et professions. Cette partie de l'étude aborde le concept de multimodalité et ses implications pour les recherches en traduction au sens large. Le modèle de traduction multimodale avancé par Dicerto (2018) sera ici résumé pour ensuite être développé et mis en pratique.

### 1.1. MULTIMODALITÉ

La multimodalité est un concept largement répandu dans le milieu académique depuis son apparition dans les années quatre-vingt-dix et unit actuellement des chercheurs en sémiotique, linguistique, études médiatiques, études littéraires, éducation, sociologie etc. D'une part le terme décrit les cas concrets de communication multimodale (la multimodalité des textes, des enregistrements etc.), d'autre part il couvre l'éventail des diverses théories ou approches multimodales. Inspirée d'abord de la linguistique fonctionnelle de M. Halliday, développée entre autres dans *Reading Images* (1996) et *Multimodal Discourse* (2001) de Kress et van Leeuwen, la multimodalité reste le centre d'intérêt de la linguistique systémique fonctionnelle, de la sémiotique sociale, de l'analyse conversationnelle ou de la géosémiotique, pour n'en énumérer que les

approches les plus « travaillées ». Chaque approche dispose de son propre atelier terminologique détaillé, pourtant elles partagent les concepts clés comme, forcément, ceux de *mode* et de *multimodalité*.

Le *mode* est un terme connu des sémioticiens et des linguistes, pourtant les études multimodales en soulignent la dimension sociale et culturelle : « *Mode is a social-ly shaped and culturally given semiotic resource for making meaning. Image, writing, layout, music, genre, speech, moving image, soundtrack and 3D objects are examples of modes* » (Kress, 2010, p. 79). Tout mode dispose d'un potentiel de communication du sens (ang. *meaning*), mais il reste clair que les systèmes sémiotiques ne sont pas égaux, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas interchangeables (Benveniste, 1986, p. 235). Si la langue écrite et orale, les images, les sons, les gestes sont typiquement reconnus comme modes par excellence Page (2011) y ajoute par exemple la façon de s'habiller, les couleurs ou les parfums), leurs manières de communiquer le sens ne sont pas les mêmes (Sagnier, 2018) et trouvent leur réalisation matérielle via des médias différents (Page, 2011).

Si un texte donné combine simultanément plusieurs modes, par exemple l'écrit, l'image et le son, comme c'est typiquement le cas des albums d'Iwona Chmielewska, il est défini immédiatement comme multimodal (Boria, Carreres, Noriega-Sánchez & Tomalin, 2020). Cette combinaison des modes, orchestrés (terme introduit par Kress, 2010) d'une façon consciente pour créer des sens collectifs interdépendants (Boria *et al.*, 2020) est appelée un *ensemble multimodal* (ang. *multimodal whole* ou *ensemble*), et constitue justement le « texte » sur lequel travaille le/la traducteur/-trice.

Ainsi, si les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix ont été marquées par le tournant culturel dans les théories de la traduction, les approches multimodales semblent immerger le/la traducteur/-trice dans la communication contemporaine où la langue écrite ou orale n'est que l'un des modes de communication : « The starting point for multimodality is to extend the social interpretation of language and its meanings to the whole range of representational and communicational modes or semiotic resources for making meaning with employed in a culture » (Jewitt, 2017, p. 1).

## 1.2. RELATIONS INTERMODALES

Une fois le texte source identifié comme multimodal, il est nécessaire de repérer les relations qui s'établissent entre les différents modes. Cet objectif reste primordial dans la traduction du texte multimodal car il influe directement sur les décisions du/ de la traducteur/-trice. Selon Lemke (1998) la valeur du texte multimodal vient du fait que la combinaison des modes, leur interrelation, offre plus de sens que les informations tirées des modes pris séparément. Ceci dit, les chercheurs restent unanimes – les modes n'offrent pas les mêmes possibilités pour véhiculer le sens. Le mode de l'image ou celui du son, bien que possédant leurs propres organisations, n'atteignent jamais la complexité d'une grammaire de langue (Kress & Van Leeuwen, 2006).

En effet, la longue tradition de la traduction a toujours été centrée sur le mode écrit, vu comme capable d'exprimer le plus. Or s'il est vrai que l'écrit reste un mode privilégié dans beaucoup de domaines de la vie sociale, il est mis en concurrence par d'autres modes (Kress, 2015), et un texte multimodal peut en offrir une hiérarchie, avec différents types de relations (Page, 2011). Parmi les relations intermodales, celle entre le texte et l'image est sans doute la plus étudiée (p. ex. Nikolajeva & Scott, 2000 ; Martinec & Salway, 2005 ; Pastra, 2008). Elle est aussi centrale dans l'analyse du *Kłopot* de Chmielewska, album qui repose sur l'entrelacement d'un texte et d'une image, cf. :

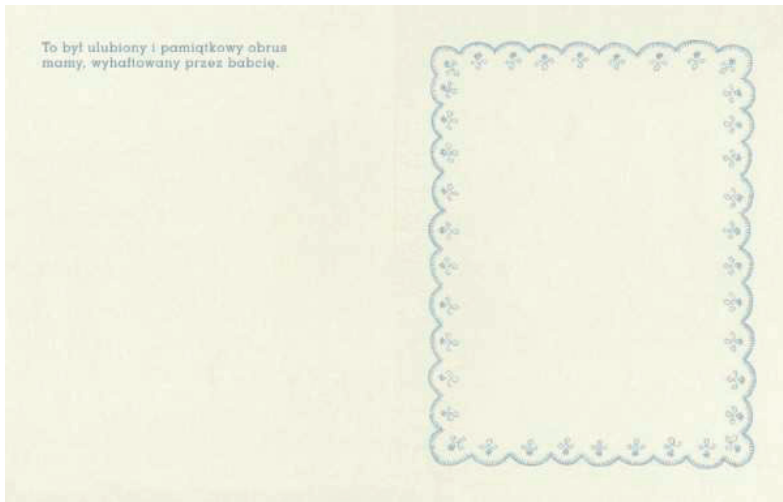


Image 1. *Kłopot*, pp. 1-2 (non-numérotées)

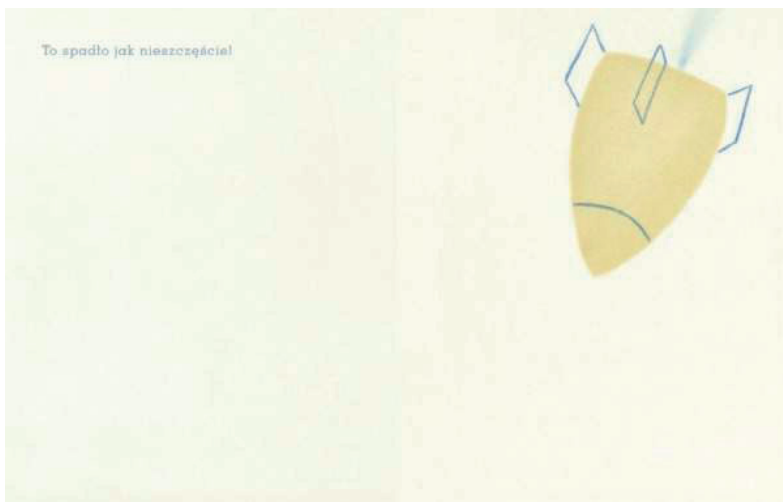


Image 2. *Kłopot*, pp. 5-6 (non-numérotées)

Les observations de Nikolajeva & Scott (2000) sur les relations texte-images dans les livres pour enfants s'inscrivent dans la tradition des études sur la littérature pour enfants et restent ainsi hors du champ des études multimodales à proprement parler qui, elles, mentionnent régulièrement la tripartition des relations texte-image identifiées par ces auteurs. Les recherches de Martinec & Salway (2005) et celle de Pastra (2008) se veulent générales, proposant des catégorisations qui s'appliquent à n'importe quel type de texte multimodal. Nous résumons la proposition de Pastra (2008) car elle est intégrée dans le modèle de traduction avancé par Dicerto (2018), étudié dans le paragraphe 2.2.

Pastra propose de parler des *relations d'interaction cross-média* (ang. cross-media interaction relations) qu'elle divise en :

- relations d'équivalence, où les modes correspondent. L'équivalence des modes peut offrir différents degrés de complexité (p. ex. « A może powiem, że zrobił to młodszy brat ? », *Kłopot*, pp. 19-20. Ici, la tache jaunâtre laissée par un fer à repasser s'est transformée en un petit bébé) ;
- relations de complémentarité, où les informations véhiculées par un mode complètent les informations données par l'autre mode (p. ex. « To spadło jak nieszcześnie ! », *Kłopot*, pp. 5-6. Ici, l'image, créée à partir de la tache jaune, montre une fusée qui tombe) ;
- relations d'indépendance, où chaque mode transfère ses propres informations, néanmoins compatibles avec le sujet global du texte et en une relation réciproque (p. ex. « Nie mam wyjścia », *Kłopot*, pp. 33-34. Dans ce cas, l'image montre une cage à oiseau vide).

Cette tripartition générale est encore approfondie dans Pastra (2008). Pour réussir une traduction, il faut alors identifier les types de relations intermodales dans le texte source car il n'est plus possible de traduire le verbal en isolément. *Kłopot* d'Iwona Chemielwska offre un éventail de trois types de relations énumérées par Pastra, avec, pourtant, la prédominance de la relation de complémentarité. En conséquence, le verbal et le visuel restent en relation de réciprocity sémantique (Nicolajeva & Scott, 2000).

## 2. TRADUCTION MULTIMODALE

Avant l'émergence des approches multimodales, les chercheurs analysaient déjà les traductions des films, des pièces théâtrales, des albums pour enfants, en dépassant les limites du seul mode verbal. Pourtant, les publications qui puisent ouvertement dans les approches multimodales dans un contexte traductologique ne font leur vraie apparition qu'au début de notre siècle. Elles prennent la forme de chapitres (p. ex. Kaindl, 2004, 2013 ; Adami, 2016 ; Pérez-González, 2014), de livres (p. ex. Dicerto, 2018 ; Boria *et al.*, 2020 ; Oittinen, Ketola & Garavini, 2018 ; Lathey, 2016 ; Evans, 2020), d'articles (p. ex. Munday, 2014 ; Ketola, 2016 ; Lee, 2012) et se concentrent,

entre autres, sur la traduction audiovisuelle ou celle des bandes dessinées. Bien que reposant sur des fondations théoriques différentes (p. ex. cognitives ou pragmatiques), les études en traduction multimodale partagent la même vision du texte source, vu comme produit/entité multimodal(e). Ce texte source multimodal (TSM) répond aux trois exigences résumées par Jewitt (Jewitt, Bezemer & O'Halloran, 2016) comme les trois prémisses clés de toute multimodalité :

- le sens du texte découle de différentes ressources sémiotiques qui ont leurs potentialités et leurs limites ;
- le sens du texte émerge de l'ensemble multimodal (les modes restent en interaction et s'influencent mutuellement) ;
- il faut analyser tous les modes du texte afin d'obtenir un ensemble multimodal complet.

Ainsi, *Kłopot* de Chmielewska est un bon exemple de texte multimodal d'une complexité assez réduite – il combine les modes verbal et visuel (en principe aussi le mode sonore car l'album est supposé être lu à haute voix), le sens du texte vient de l'ensemble des deux modes (le verbal repose sur le visuel et vice-versa), enfin, pour comprendre ce TSM il faut prendre en compte tous les modes qu'il engage.

## 2.1. TRADUCTION MULTIMODALE : PRINCIPES

En pratique, les traducteurs/-trices ont souvent affaire à des éléments non-linguistiques de leurs documents sources (Boria *et al.*, 2020) mais on a hésité à parler de *traduction* dans le cas du transfert des éléments non-verbaux comme les images, la mise en pages, les couleurs etc. (Boria *et al.*, 2020). Vu l'inévitable confusion terminologique, Kress (2010) et Kaindl (2020) proposent d'inclure le phénomène de multimodalité des textes dans leurs répartitions des activités de traduction. Ainsi, Kress divise la traduction en :

- transduction (ang. *transduction*) ; la traduction se fait d'un mode vers un autre mode, p. ex. un poème est traduit en un tableau ;
- transformation (ang. *transformation*) ; la traduction s'effectue dans les mêmes modes, p. ex. un poème écrit en un poème écrit.

Ce qui est frappant dans la classification de Kress, c'est la primauté donnée au mode en général, avec l'idée que la traduction verbale prototypique n'est que l'une des paires possibles de traduction.

Kaindl fonde sa taxonomie sur les notions de mode, de medium (c.à.d. la matérialité de l'objet multimodal) et de genre. L'activité de traduction devrait, selon Kaindl, être examinée à trois niveaux :

- niveau modal : la traduction intramodale (au sein du même mode, p. ex. verbal-verbal, image-image) et la traduction intermodale (d'un mode en un autre, p. ex. verbal – visuel) ;

- niveau medium : la traduction intramédiale (le medium ne change pas, p. ex. le livre écrit demeure un livre écrit) et la traduction intermédiale (le medium change, p. ex. un roman devient un scénario du film) ;
- niveau générique : la traduction intragénérique (le genre du texte ne change pas, p. ex. un poème demeure un poème en traduction) et la traduction intergénérique [le genre change, p. ex. un opéra-comique français devient un *Singspiel* allemand (l'exemple vient de Kaindl, 2020, p. 60)].

Du point de vue de ces deux taxonomies, la traduction de *Kłopot* de Chmielewska en français est un exemple de transformation car elle conserve les modes originaux, et en même temps demeure une traduction intramodale, intramédiale et intragénérique. Or, si la traduction multimodale s'applique à plusieurs types de textes, elle touche aussi le champ des textes littéraires, traditionnellement vus comme *écrits* (monomodaux, en principe). La section suivante essaie de résumer les principaux défis de la traduction multimodale littéraire, y compris la traduction multimodale des albums.

## 2.2. TRADUCTION MULTIMODALE LITTÉRAIRE

Selon Tomalin (2020) la multimodalité des textes littéraires choisis (comme les poèmes, les livres illustrés, les pièces théâtrales) se manifeste surtout dans l'orchestration des modes écrit, visuel et sonore. En effet, si les textes littéraires restent en premier lieu *écrits*, ils peuvent être lus à haute voix ou illustrés, donc multimodaux. Dans les sociétés numériques d'aujourd'hui, la lecture des œuvres littéraires s'accompagne souvent d'éléments extratextuels comme des bandes sonores, des images ou des hyperliens (Page, 2011). En conséquence, la compréhension du texte source multimodal littéraire<sup>1</sup> résulte de l'analyse des modes qui « font » ce texte. Il se peut qu'un mode du texte source soit priorisé, ce qui détermine l'activité de traduction (Tomalin, 2020).

Les méthodologies qui étudient le processus de traduction des textes multimodaux littéraires sont encore peu nombreuses (p. ex. Tomalin, 2020 ; Kaindl, 2020 ; Oittinen *et al.*, 2018). Un modèle d'analyse multimodale avancé par Dicerto (2018) dans *Multimodal Pragmatics and Translation : A New Model for Source Text Analysis*, s'applique selon la chercheuse à tous les types de textes, y compris littéraires, pourtant il reste centré sur la première étape du processus de traduction multimodale, c'est-à-dire sur l'interprétation du texte source multimodal. L'auteure veut que l'analyse de tout TSM procède par les étapes successives que l'on peut résumer de la manière suivante :

---

<sup>1</sup> Un dédale terminologique peut se présenter, face aux chercheurs en traduction : parle-t-on de textes multimodaux littéraires ou plutôt de textes littéraires multimodaux ? Ici, on choisit le premier terme en accord avec les approches multimodales qui veulent que l'on décide *en premier lieu* si un texte (peu importe son type/genre) reste – ou non, multimodal.

1. identifier l'unité textuelle multimodale (= un ensemble multimodal) ;
2. identifier le contenu de chaque mode pris isolément ;
3. identifier les relations entre les modes ;
4. interpréter le sens explicite et implicite de l'ensemble multimodal analysé.

Un texte multimodal peut consister en une ou plusieurs unités multimodales, c'est-à-dire des paires texte-image minimales, p. ex. si une affiche correspond normalement à une unité multimodale, un livre pour enfants peut en contenir autant qu'il a de pages côte à côte. L'identification des relations texte-image dans les textes littéraires procède chez Dicerto selon la méthode de Pastra (2008) et la compréhension du sens de tout l'ensemble multimodal implique une approche pragmatique qui veut que l'on identifie l'explicite et l'implicite verbal et visuel. L'interprétation finale du TSM repose sur les facteurs contextuels (faits de société, culture).

Le modèle de traduction multimodale avancé dans Tomalin (2020) a une portée descriptive. Il repose sur l'identification de la complexité multimodale du texte source, noté  $S$  (ang. 'source'), et, ensuite, celle du texte d'arrivée, noté  $T$  (ang. 'target'), les deux textes pouvant présenter une variation dans le nombre de modes représentés. Ainsi, la notation  $S_f^2$  résume que le texte source combine deux modes et que le français est la langue de l'original ( $f$ ), tandis que  $T_e^1$  ne garderait qu'un mode dans sa traduction en anglais ( $e$ ). La tâche du chercheur consiste à établir la relation multimodale entre le texte source et le texte d'arrivée et à déterminer, si nécessaire, le mode dominant. Ainsi, le formalisme  $S_f^2 \rightarrow T_e^{2w}$  décrirait le processus de traduction multimodale à la suite duquel deux modes originaux, par exemple l'écrit et l'image sont gardés dans la traduction en anglais, mais où la lettre  $w$  indique le mode dominant ('writing') dans la traduction. Le fait de privilégier la parole écrite sur le visuel a été fréquent dans la pratique de traduction multimodale littéraire (Tomalin, 2020) et la proposition de Tomalin a le mérite de considérer tous les modes comme égaux et d'étudier leur dynamique traductologique.

Vu les limites de format de notre texte, la présente analyse se focalise sur la proposition de Dicerto (2018). Bien qu'originellement conçu comme outil d'analyse du TSM, le modèle de Dicerto pourrait être élaboré de façon à intégrer l'analyse du texte *d'arrivée* multimodal. Ainsi, dans la section suivante nous espérons présenter une *ébauche* d'un modèle de traduction multimodale, illustrée par la traduction d'un fragment de l'album *Kłopot* d'Iwona Chmielewska en français.

### 3. ÉTUDE DE CAS

Le texte source multimodal littéraire *Kłopot* est une œuvre de l'artiste et illustratrice de renommée mondiale, Iwona Chmielewska, lauréate de prix prestigieux comme la Pomme d'or de la Biennale de l'Illustration de Bratislava (2007), trois Bologna



Ragazzi Award (2011, 2013, 2020). Dans son travail, l'artiste utilise souvent le collage, le dessin au crayon, l'aquarelle, la couture et fabrique ses livres à la main. Les couleurs restent subtiles, le papier est mat, la forme de chaque livre stimule des sensations tactiles – en somme, l'artiste offre au lecteur un jeu visuel de mots et d'images (Baszewska, 2017).

*Kłopot*, publié en polonais en 2012 par la maison d'édition Wytwórnia, raconte l'histoire de la relation entre la fille et la mère : un jour, la fille repasse une nappe héritée de sa grand-mère et elle la brûle avec un fer à repasser en laissant une forme jaunâtre si caractéristique – que dira maman à son retour ? Chmielewska profite de cette forme qu'elle répète sur plusieurs pages, accompagnées de textes courts pour jouer avec l'imaginaire (<https://culture.pl/pl/dzielo/iwona-chmielewska-kłopot>). Ainsi, les pages côte à côte offrent à chaque fois un ensemble verbal-visuel où le verbal suggère ce que le visuel tente d'illustrer (cf. images 1 et 2). La traduction française, publiée en 2016 par la maison d'édition Format, garde le visuel original à côté de la traduction du mode verbal, cf. :

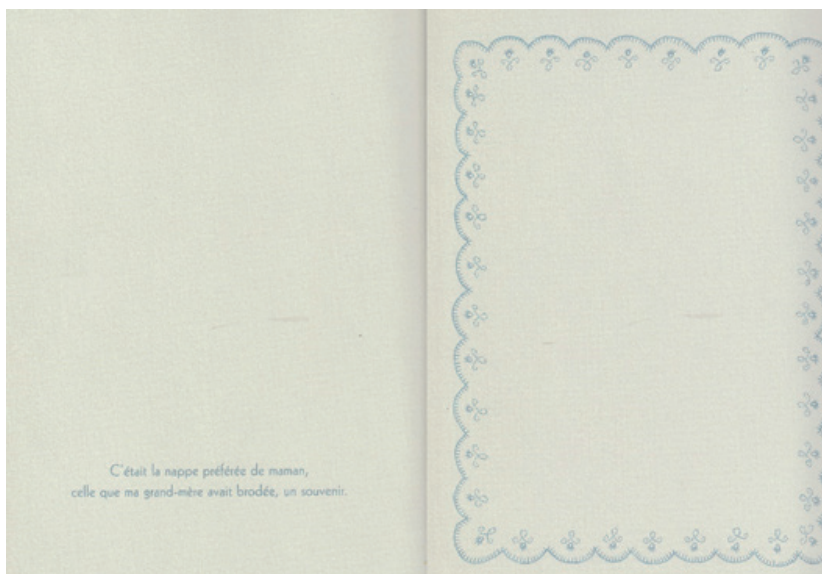


Image 3. *La Méaventure*, pp. 1-2 (non-numérotées)

Un schéma simpliste de traduction multimodale littéraire, peut être dessiné par conséquent comme suit :

texte source multimodal (TSM) → traduction → texte d'arrivée multimodal (TAM)  
 [ensembles multimodaux 1,2,3...] [ensembles multimodaux 1', 2', 3'...]

*Kłopot* constitue un texte source multimodal littéraire, présentant une suite d'ensembles multimodaux (toutes les deux pages côte à côte), chaque ensemble multimodal présentant l'interaction de deux modes : verbal et visuel. L'activité de traduction consiste à produire un texte d'arrivée multimodal littéraire, où des suites d'ensembles multimodaux sont formés du verbal traduit (français) et des images originales (en interaction avec un nouveau verbal).

### 3.1. ANALYSE DU TEXTE SOURCE MULTIMODAL

Toute analyse multimodale se fait au niveau micro, c'est-à-dire qu'on interprète, l'une après l'autre, toutes les unités textuelles multimodales, pour arriver finalement à une analyse complète de tout TSM. Vu les limites de notre texte, cette section propose d'analyser une unité multimodale de *Kłopot*, illustrée dans l'image 1, en suivant les grandes lignes de la méthode de Dicerto (2018).

La première unité textuelle multimodale s'étale sur les deux pages de l'image 1 – le texte et l'image forment un ensemble multimodal car ils reposent interprétativement l'un sur l'autre, c'est-à-dire restent en réciprocity sémantique. Le mode verbal est représenté par une phrase courte : *To był ulubiony i pamiątkowy obrus mamy, wyhaftowany przez babcię*, mise en haut de la page gauche, la couleur de la police correspond à l'encadrement de la nappe. Le mode visuel est représenté par une image, celle d'une nappe brodée. La nappe, contrairement au texte, occupe toute la page, elle n'est brodée que sur les bords (ainsi, la grand-fille va laisser sa « trace » quelque part au milieu). Les deux modes restent en relation d'équivalence (Pastra, 2008), c'est-à-dire que le verbal informe d'une nappe brodée et l'image en dessine une. L'interprétation de cet ensemble multimodal repose sur la compréhension du verbal et du visuel explicites, ce qui ne semble pas problématique, et du verbal et du visuel implicites – dans ce cas, le/la traducteur/-trice doit prendre en compte le contexte de tout le livre. Si *Kłopot* est un livre culturellement non-marqué, la composition de l'image et la mise en page du texte sont intentionnelles car elles laissent au lecteur la possibilité de « remplir » le vide par son propre imaginaire.

### 3.2. ANALYSE DU TEXTE D'ARRIVÉE MULTIMODAL

La traductrice française de *Kłopot* a été confrontée à la pratique typique du marché du livre pour enfants où restent intactes les images originales, auxquelles la traduction du verbal doit s'adapter. Pourtant, le fait que la traduction opère sur un TSM implique que le nouveau verbal devrait correspondre aux images originales, en gardant les relations intermodales originales. En effet, la version française, intitulée *la*

*Mésaventure*, garde toutes les unités multimodales et leur succession. Le mode verbal y est transformé (Kress, 2010) mais correspond au mode visuel. Les relations entre les modes sont gardées et l'interprétation de tous les ensembles multimodaux, et par conséquent de tout le TAM, correspond à l'interprétation du TSM. Ainsi, selon les termes de Gutt (2000), la traduction ressemble interprétativement à son original, entraînant des effets contextuels similaires et une réponse similaire de la part du lecteur (*cf.* l'image 3).

Toute analyse normative du TAM, y compris littéraire, pourrait faire usage du modèle de l'analyse du TSM proposé par Dicerto (2018), résumé dans la section 2.2 :

- on identifie toutes les unités textuelles multimodales dans le texte d'arrivée,
- on identifie le contenu modal de chaque ensemble,
- on étudie les relations intermodales dans chaque ensemble du texte d'arrivée,
- on interprète le sens (explicite et implicite) véhiculé par chaque ensemble.

L'image 3 illustre le premier des ensembles multimodaux du texte d'arrivée. L'unité multimodale originale a été gardée dans la traduction, le contenu du mode visuel est resté intact mais le mode verbal a été traduit (transformé, selon Kress). La relation originale d'équivalence est restituée (le verbal et le visuel restent équivalents) et le sens de l'ensemble semble correspondre parfaitement au sens de l'ensemble original :

texte source multimodal (TSM)	→	traduction	→	texte d'arrivée multimodal (TAM)
ensemble multimodal 1				ensemble multimodal 1'
[verbal 1 ; visuel 1 ]				[verbal 1' ; visuel 1 ]

On pourrait ainsi étudier la suite des ensembles multimodaux dans le TAM, en établissant les schémas parallèles et en devinant, en conséquence, les grandes lignes de telle ou telle stratégie de traduction multimodale.

Pour résumer et de façon forcément idéaliste, le modèle de traduction multimodale littéraire pourrait se présenter comme suit :

TEXTE SOURCE MULTIMODAL  
[ensemble multimodal 1, 2, 3...]

TEXTE D'ARRIVÉE MULTIMODAL  
[ensemble multimodal 1', 2', 3'...]

L'analyse de l'ensemble source :

1. identifie l'unité textuelle multimodale ;
2. identifie le contenu de chaque mode ;
3. identifie les relations entre les modes ;
4. interprète les sens explicites et implicites de l'ensemble multimodal analysé.

traduction  
[transformation  
[Kress 2010]

L'ensemble d'arrivée :

1. restitue l'unité textuelle multimodale ;
2. restitue le contenu de chaque mode ;
3. restitue les relations entre les modes ;
4. restitue les sens explicites et implicites de l'ensemble original.

## CONCLUSION

Les réflexions sur la traduction multimodale littéraire présentées dans ce texte restent forcément réductrices mais semblent offrir des pistes de recherche à développer dans le champ de la traduction littéraire.

Toute activité de traduction littéraire, comprise traditionnellement, repose sur le verbal où le/la traducteur/-trice engage ses compétences linguistiques et culturelles. Pourtant, la prolifération de communication multimodale dans nos sociétés trouve son reflet aussi dans le marché de la traduction. La traduction des textes multimodaux implique que le verbal n'est que l'une des multiples ressources sémiotiques. Si le traducteur n'est pas censé se transformer en spécialiste d'image, il traduit pourtant des ensembles multimodaux, ce qui exige de sa part une extension de ses ressources linguistiques, graphiques et picturales (Scott, 2015). L'émergence des modèles de traduction multimodale, y compris littéraire, est inévitable car elle reflète le progrès de la pratique de traduction vue comme un acte sémiotique multimodal (Kaindl, 2020).

## BIBLIOGRAPHIE

### SOURCES PRIMAIRES :

- Chmielewska, I. (2012). *Kłopot*. Warszawa : Wydawnictwo Wytwórnia.  
 Chmielewska, I. (2016). *La Mésaventure*. Wrocław : Éditions Format.

### SOURCES SECONDAIRES :

- Adami, E. (2016). Multimodality. In O. García, N. Flores & M. Spotti (éds.), *The Oxford Handbook of Language and Society* (pp. 451-72). Oxford : Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780190212896.001.0001>.
- Baldry, A. & Thibault, P.J. (2005). *Multimodal Transcription and Text Analysis*. London : Equinox.
- Baszewska, M. (2017). Architektura picturebooka. Twórczość Iwony Chmielewskiej. *Sztuka Edycji*, 10 (2), 115-124. <https://doi.org/10.12775/SE.2016.025>.
- Benveniste, E. (1986). The semiology of language. In R.E. Innis (éd.), *Semiotics : an introductory reader* (pp. 226-246). Bloomington : Indiana University Press.
- Boria, M., Carreres, A., Noriega-Sánchez, M. & Tomalin M. (éds.) (2020). *Translation and Multimodality : beyond words*. London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429341557>.
- Dicerto, S. (2018). *Multimodal Pragmatics and Translation : A New Model for Source Text Analysis*. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-69344-6>.
- Evans, J. (éd.) (2020). *Talking beyond the page : reading and responding to picturebooks*. London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003061151>.
- Gutt, E.A. (2000). *Translation and Relevance : Cognition and Context* (2<sup>nd</sup> ed.). Manchester : St. Jerome.
- Jewitt, C. (éd.) (2017). *The Routledge handbook of multimodal analysis* (2<sup>nd</sup> ed.). London & New York : Routledge.
- Jewitt, C., Bezemer, J.J., & O'Halloran, K.L. (2016). *Introducing multimodality / Carey Jewitt, Jeff Bezemer and Kay O'Halloran*. London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315638027>.
- Kaindl, K. (2004). Multimodality in the Translation of Humour in Comics. In E. Ventola, C. Charles & M. Kaltenbacher (éds.), *Perspectives on Multimodality* (pp. 173-192). Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins. <https://doi.org/10.1075/ddcs.6.12kai>.
- Kaindl, K. (2013). Multimodality and Translation. In C. Millán & F. Bartrina (éds.), *The Routledge Handbook of Translation Studies* (pp. 257-270). London & New York : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203102893>.
- Kaindl, K. (2020). A Theoretical Framework for a Multimodal Conception of Translation. In M. Boria, A. Carreres, M. Noriega-Sánchez & M. Tomalin (éds.), *Translation and Multimodality : Beyond Words* (pp. 49-70). London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780429341557>.
- Ketola, A. (2016). Towards a Multimodally Oriented Theory of Translation : A Cognitive Framework for the Translation of Illustrated Technical Texts. *Translation Studies*, 9 (1), 67-81. <https://doi.org/10.1080/14781700.2015.1086670>.
- Kress, G. (2010). *Multimodality : A Social Semiotic Approach to Contemporary Communication*. London & New York : Routledge.
- Kress, G. (2015). Semiotic work : Applied Linguistics and a social semiotic account of Multimodality. *AILA Review*, 28 (1), 49-71. <https://doi.org/10.1075/aila.28.03kre>.
- Kress, G. & Van Leeuwen, T. (1996/2006). *Reading Images : The Grammar of Visual Design* (2<sup>nd</sup> ed.). London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203619728>.
- Kress, G. & Van Leeuwen, T. (2001). *Multimodal discourse : The modes and media of contemporary communication*. London : Arnold Publishers.

- Lathey, G. (2016). *Translating children's literature*. London : Routledge.
- Lee, T.K. (2012). Performing Multimodality : Literary Translation, Intersemioticity and Technology. *Perspectives*, 21 (2), 241-256. <https://doi.org/10.1080/0907676X.2012.693107>.
- Lemke, J.L. (1998). Multiplying meaning : visual and verbal semiotics in scientific text. In J. Martin & R. Veel (éds.), *Reading Science : critical and functional perspectives on discourses of science* (pp. 87-113). London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203982327>.
- Martinec, R. & Salway, A. (2005). A system for image–text relations in new (and old) media. *Visual Communication*, 4 (3), 337-371. <https://doi.org/10.1177/1470357205055928>.
- Munday, J. (2014). Advertising : Some Challenges to Translation Theory. *The Translator*, 10 (2), 199-219. <https://doi.org/10.1080/13556509.2004.10799177>.
- Nikolajeva, M. & Scott, C. (2000). The Dynamics of Picturebook Communication. *Children's Literature in Education*, 3 (3), 225-239. <https://doi.org/10.1023/A:1026426902123>.
- Oittinen, K.A., Garavini, M. & Galletti, C. (2018). *Translating picturebooks : revoicing the verbal, the visual and the aural for a child audience*. New York & London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315112480>.
- Page, R.E. (2011). *New Perspectives on Narrative and Multimodality*. New York & London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203869437>.
- Pastra, K. (2008). COSMOROE : a cross-media relations framework for modelling multimedia dialectics. *Multimedia Systems*, 14, 299-323. <https://doi.org/10.1007/s00530-008-0142-0>.
- Pérez-González, L. (2014). Multimodality in Translation and Interpreting Studies : Theoretical and Methodological Perspectives. In S. Bermann & C. Porter (éds.), *A Companion to Translation Studies* (pp. 119-131). Chichester : Wiley-Blackwell. <https://doi.org/10.1002/9781118613504.ch9>.
- Sagnier, C. (2018). *Des images et des mots... au XXIe siècle*. Bruxelles, Belgium : Peter Lang Verlag. 10.3726/b14299.
- Scott, C. (2015). *Translating Apollinaire*. Exeter : University of Exeter Press.
- Tomalin, M. (2020). The Multimodal Dimensions of Literature in Translation. In M. Boria, A. Carreres, M. Noriega-Sánchez & M. Tomalin (éds.), *Translation and Multimodality : Beyond Words* (pp. 134-157). London : Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203102893>.